

CONJONCTURE | ÎLE-DE-FRANCE

MAI 2025 N°5

L'essentiel

Le mois d'avril est marqué par des températures supérieures aux normales 1991-2020 et des précipitations en déficit de 50 % par rapport à ces mêmes références. Cette météo est favorable aux céréales, oléagineux et protéagineux qui rattrapent partiellement leur retard de développement, dans des conditions qui s'améliorent significativement en un mois. Les conditions climatiques, plus sèches, contribuent également à limiter la pression de maladies et de ravageurs. Les estimations de surfaces semées pour cette campagne 2025 confirment les tendances baissières pour les principales céréales (blé tendre, orge) par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. Les surfaces de tournesol et de pois protéagineux devraient également être en diminution, au profit de celles de colza et de féveroles et fèves. Les cours des céréales et des oléagineux sont corrigés à la baisse en avril, pour les derniers volumes commercialisés de la récolte 2024. Les perspectives plutôt bonnes au niveau mondial pour la future récolte détendent le marché. Les coûts de production enregistrent une hausse, moins marquée toutefois que les mois précédents.

Conditions météorologiques

Des températures plus chaudes et des précipitations toujours rares en avril

Le mois d'avril se distingue par des températures supérieures aux normales 1991-2020, qui sont encore plus marquées qu'en mars (+ 2,0 °C d'écart en moyenne dans les localités suivies, contre + 0,5 °C le mois précédent). Des valeurs dépassant les 20°C sont enregistrées sur 10 à 12 jours selon les stations. Le thermomètre monte jusqu'à 27,8°C le 30 avril à Changis-sur-Marne.

En moyenne, les précipitations sont inférieures de 51 % aux normales : un déficit pluviométrique est observé dans la majorité des localités étudiées (- 15,6 mm à - 22,2 mm par rapport aux normales). Seule la commune de Roissy enregistre des précipitations supérieures aux normales (+ 0,5 mm) dues aux 20,4 mm tombés le 19 avril. Entre 17 et 23 jours sans pluie sont répertoriés dans le mois suivant les stations.

Météo d'avril

Communes	Température (°C) avril 2025	Écart à la normale (°C)	Pluviométrie (mm) avril 2025	Écart à la normale (mm)
La Brosse-Montceaux (77)	12,7	+ 1,8	31,6	- 20,1
Changis-sur-Marne (77)	12,8	+ 1,6	27,2	- 17,0
Chevru (77)	12,3	+ 2,1	36,0	- 15,6
Melun (77)	12,6	+ 1,8	29,5	- 19,3
Magnanville (78)	12,9	+ 2,2	23,2	- 19,3
Toussus-Le-Noble (78)	13,0	+ 2,4	27,4	- 22,2
Roissy (95)	13,4	+ 2,2	48,3	+ 0,5
Île-de-France¹	12,8	+ 2,0	31,9	- 16,1

Source : Srise Île-de-France d'après Météo-France

¹ Moyenne régionale calculée à partir des stations sélectionnées

Selon Météo-France, « un mois est considéré comme conforme aux normales de saison lorsque sa température moyenne est comprise entre - 0,5°C et + 0,5°C par rapport aux valeurs de référence 1991 - 2020 ».

Coûts des moyens de production

En mars, l'indice général Ipampa pour l'Île-de-France évolue de nouveau à la hausse mais à un rythme moindre que les deux mois précédents (+0,1 point), sous l'effet de l'indice des biens de consommation courante (+0,1 point).

L'élément le plus marquant de ce mois de mars est la baisse de 10,2 points de l'indice énergie et lubrifiants. S'ils ont nettement augmenté en 2020 et 2021, ils repassent en mars 2025 22,4 points en dessous de leur niveau de l'année précédente.

À l'inverse, les coûts des engrais et amendements continuent de croître de 3,5 points et enregistrent depuis 2020 une hausse de 64 %.

Les charges concernant les aliments des animaux et l'entretien et réparation continuent leur lente et régulière évolution à la hausse, tandis que celles des semences et plants

Indice Île-de-France des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa)

Base 100 en 2020	Janv.	Fév.	Mars	Variation en point sur		
	2025	2025	2025	1 mois	3 mois	1 an
Indice général régional	130,5	131,9	132,0	+ 0,1	+ 4,1	+ 0,2
Biens et services de consommation courante dont :	134,1	136,0	136,2	+ 0,1	+ 5,4	+ 0,4
Semences et plants	124,3	124,3	124,3	=	+ 2,9	+ 4,2
Énergie et lubrifiants	161,0	156,7	146,5	- 10,2	- 7,8	- 22,4
Engrais et amendements	154,4	160,5	164,0	+ 3,5	+ 14,7	+ 11,3
Produits de protection des cultures	100,9	100,9	100,9	=	- 0,4	- 7,4
Aliments des animaux	124,6	124,8	125,0	+ 0,2	+ 0,5	- 2,3
Entretien et réparation	125,5	125,8	126,0	+ 0,2	+ 1,4	+ 3,8

Source : Agreste d'après Insee

ainsi que produits de protection des cultures se stabilisent en mars.

En savoir plus : Tableau de conjoncture sur les prix des intrants : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/prix-des-intrants-consommations-intermediaires-a3586.html>

Grandes cultures

Campagne 2024

Moins de 10 % des volumes de céréales et oléoprotéagineux restent à collecter

Au 31 mars 2025, la collecte francilienne de céréales et oléoprotéagineux se déroule sur un

rythme plus soutenu que lors des deux campagnes précédentes. Selon les données de FranceAgriMer, au moins 90 % des volumes sont collectés à fin mars, sauf pour le blé tendre (87 %). Cette proportion dépasse même 95 % pour les oléagineux et protéagineux. Le retard

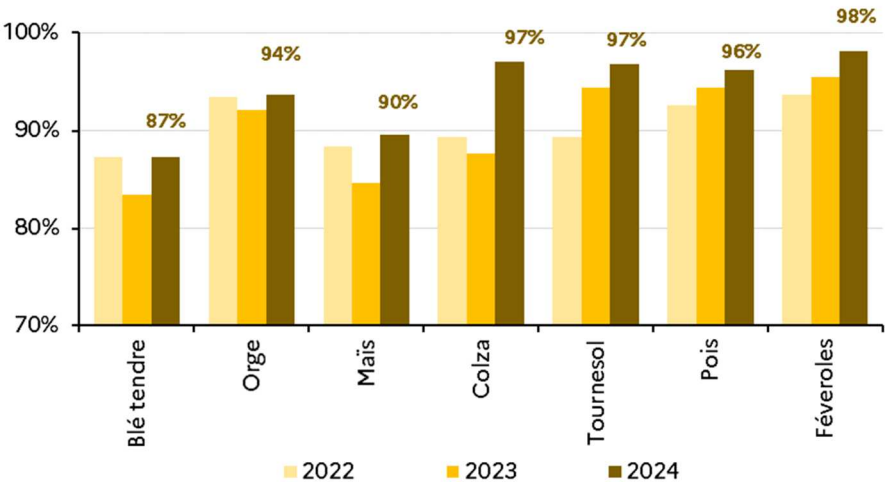
constaté en début de collecte s'est donc totalement résorbé au fil des mois.

Campagne 2025

Les surfaces de céréales estimées en léger recul par rapport à 2020-2024

L'enquête réalisée auprès des coopératives en avril ainsi que les données de l'enquête Terres Labourables mettent en évidence une diminution probable des surfaces des deux principales céréales de la région pour 2025 en comparaison avec l'assolement moyen des cinq dernières campagnes : le blé tendre (-5,0 %) et les orges d'hiver et de printemps (-1,5 % pour l'ensemble des orges). Les surfaces de blé dur et de maïs grain devraient augmenter : des hausses respectives de 35,2 et 15,5 % pourraient avoir lieu cette année. Ces surfaces supplémentaires ne devraient toutefois pas compenser la baisse de celles du blé tendre et des orges : la surface totale de céréales est estimée en légère diminution (-1,4 %). Les ensemencements de tournesol, qui ont considérablement augmenté

Proportion du volume de la récolte 2024* collecté par les collecteurs au 31 mars 2025



Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

*La campagne de commercialisation de la récolte 2024 débute en juillet 2024 et s'achève en juin 2025 pour la plupart des cultures (blé, orge, colza, pois). Elle s'achève en juillet 2025 pour les féveroles, août 2025 pour le tournesol et septembre 2025 pour le maïs.

depuis 2021, motivés par les pénuries rencontrées lors de la crise de Covid-19 puis par le conflit russo-ukrainien (sole augmentée de 96,4 % entre 2020 et 2023), pourraient repasser sous le niveau de 2021 (à environ 8 000 ha). Les oléagineux devraient tout de même être plus présents dans l'assolement francilien par rapport à la moyenne 2020-2024 puisque les surfaces de colza pourraient s'accroître de 10,0 %. En revanche, les surfaces de protéagineux pourraient diminuer, la hausse de l'assolement en féveroles et fèves (+ 21,7 %) ne compensant pas le repli des surfaces de pois (- 29,3 %).

Les conditions de cultures continuent à s'améliorer en avril

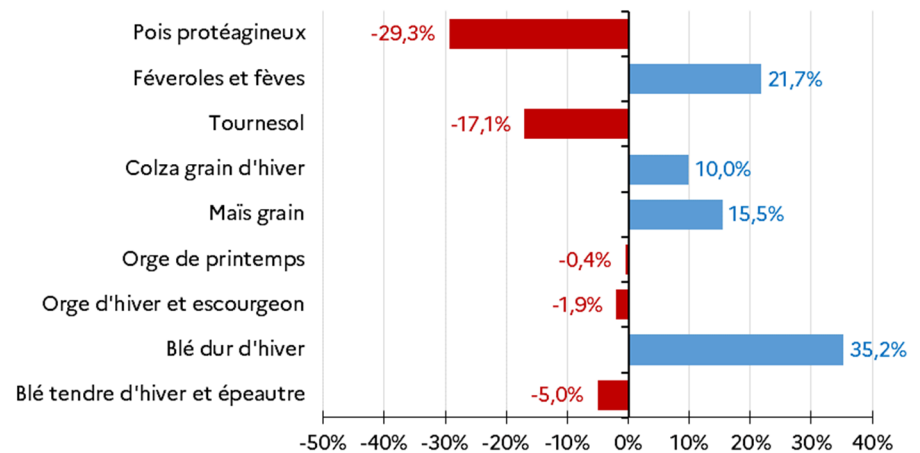
L'amélioration des conditions de cultures, entamée mi-mars, se poursuit en avril (source CéréObs). Les surfaces de blé tendre en conditions bonnes à très bonnes (c'est-à-dire présumées avoir un potentiel de rendement supérieur ou égal à la moyenne décennale) représentent 76 % de l'ensemble des parcelles au 28 avril, soit 6 points de plus que le mois dernier et 24 points de plus que la campagne précédente à cette même période. Au 28 avril, 97 % des surfaces de blé tendre atteignent le stade 2 nœuds, contre 100 % en 2024 à cette même date mais le retard pris lors des semis semble se réduire.

Les conditions de culture de l'orge d'hiver s'améliorent également : au 28 avril, 70 % des surfaces sont en conditions bonnes à très bonnes, alors que cette culture n'avait que 61 % de son assolement en conditions bonnes fin mars. Ce contexte permet en 3 semaines un rattrapage du développement des cultures : la totalité des surfaces en orge sont au stade 2 nœuds au 28 avril.

Les conditions de culture sont aussi favorables pour l'orge de printemps : 86 % des surfaces sont en conditions bonnes, représentant 17 points de plus que la campagne précédente. 7 % des surfaces atteignent le stade épi 1 cm au 28 avril, en avance par rapport à la moyenne des 5 dernières campagnes.

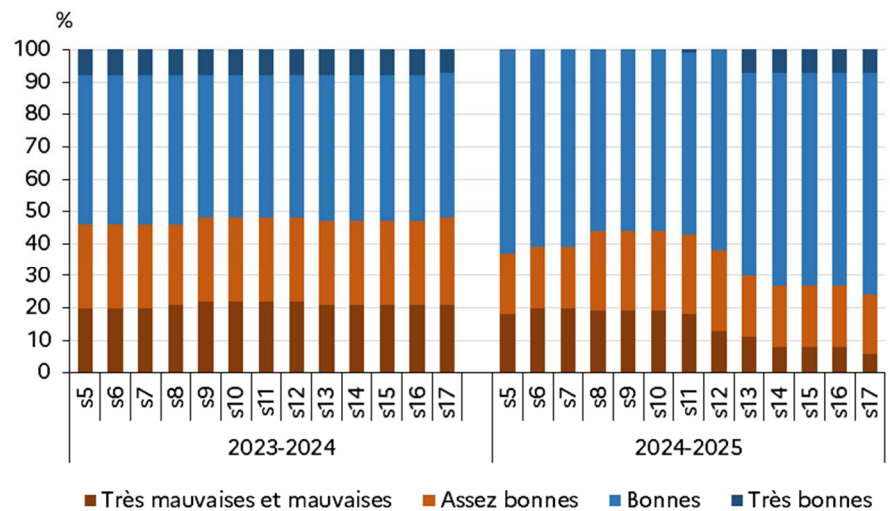
Les semis de betteraves ont pu être faits tôt cette année, avec des conditions favorables début mars et mi-mars. L'absence de gelées permet un bon développement, avec globalement de belles levées et de belles populations. Toutefois, après le manque d'eau relevé en avril, les conditions météo de mai seront

Prévision d'évolution des surfaces pour la campagne agricole 2025 par rapport à la moyenne 2020-2024



Source : Srise Île-de-France

Répartition (%) des surfaces en blé tendre selon les conditions de cultures en Île-de-France



Source : Srise Île-de-France

importantes pour la suite du développement de cette culture.

État sanitaire des cultures

La chaleur d'avril accélère le développement des cultures d'hiver. La floraison des colzas est terminée et, mis à part la présence locale de charançons des siliques, la situation sanitaire reste tranquille ce printemps pour cette culture. Les orges d'hiver sont en floraison et les premiers blés sont en épiaison. Avec des conditions plutôt sèches, la pression des maladies (septoriose pour le blé, rhynchosporiose et helminthosporiose pour l'orge) est très modérée au regard de la situation de l'an passé. Quelques foyers de rouille jaune sont présents, ainsi que de rouille naine et brune. Certaines orges de printemps, qui ont une montaison rapide, ont un peu de maladies.

Les pois d'hiver sont en floraison et ceux de printemps vont rapidement atteindre ce stade. Très peu de maladies et de pucerons sont observés. Les betteraves sont aux stades 4 à 12 feuilles selon les dates d'implantation. La surveillance est de mise sur les pucerons verts, potentiels vecteurs du virus de la jaunisse, qui sont présents. Comme pour les maïs qui sont au stade 3-4 feuilles, il n'y a pas eu d'activité notable des limaces compte tenu du contexte climatique.

En savoir plus :

- Tableaux de conjoncture sur la récolte des grandes cultures : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/recoltes-des-grandes-cultures-a3584.html>
- Page « Épidémiosurveillance et bulletin de santé du végétal » : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/epidémiosurveillance-et-bulletin-de-sante-du-vegetal-bsv-r189.html>

Les cours

Le cours élevé de l'euro pénalise les exportations européennes de céréales dans un climat propice aux nouvelles récoltes

Le blé tendre perd 7 € à 209 €/t dans un contexte de fin d'une campagne morose en matière d'exportations. Celles-ci sont en nette diminution par rapport à l'année précédente et pas uniquement à cause de la crise diplomatique avec l'Algérie. Si le climat météorologique s'annonce favorable aux cultures partout dans le monde, le climat politique incite les acteurs du marché à des positions de court terme. Les cotations de la nouvelle récolte ne marquent pas de dégradation particulière.

L'orge de mouture perd 12 € à 190 €/t dans le même mouvement que le blé. Les quelques stocks qui restent à vendre peinent à trouver acheteur alors que les cours sont jugés élevés. Mais la substitution au maïs dans l'alimentation animale maintient la demande et l'arrêt des achats chinois en sorgho étatsunien pourraient bien profiter aux exportations d'orge européenne.

Le maïs rendu Bordeaux perd 5 € à 197 €/t sur un marché très prudent du fait du contexte international et compte tenu d'une compétitivité limitée tant sur la qualité, eu égard aux toxines, que sur le prix, eu égard au cours élevé de l'euro.

Cotations des principales céréales et des principaux oléagineux

Céréales et oléagineux	Moyenne mensuelle des cotations*		Évol. avr. 25/avr. 24	Évol. avr. 25/avr. 23
	Mars 25 €/t	Avr. 25 €/t	(%)	(%)
Blé tendre meunier rendu Rouen	216	209	+ 8	- 14
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	212	205	+ 10	- 14
Orge de mouture rendu Rouen	202	190	+ 4	- 16
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	191	184	+ 9	- 14
Maïs rendu Bordeaux	202	197	+ 4	- 20
Colza rendu Rouen	494	494	+ 10	+ 16
Tournesol rendu Bordeaux	550	450	+ 9	- 2

Source : La Dépêche
* La campagne agricole millésimée "n" s'étend de juillet "n" à juin "n+1" pour la commercialisation de la plupart des cultures (blé, orge, colza), à août "n+1" pour le tournesol, et à septembre "n+1" pour le maïs.

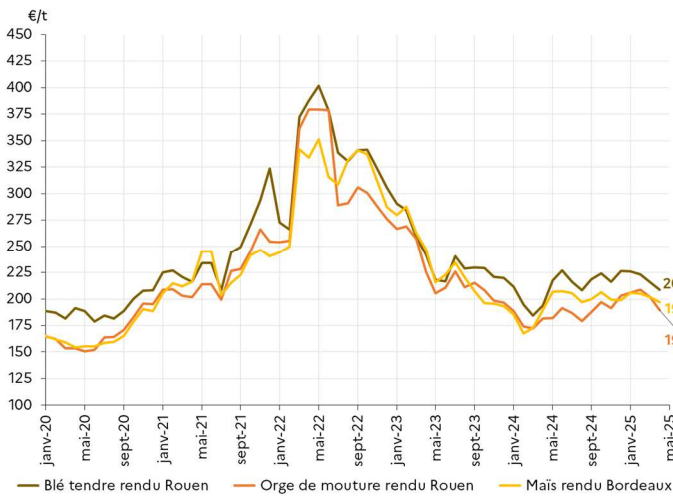
En oléagineux, les marchés tablent sur d'abondantes récoltes et proposent des niveaux de prix revus à la baisse pour la nouvelle saison qui peine à débuter

Le tournesol n'est plus coté en récolte 2024 au mois d'avril. La première cotation en récolte 2025 est établie à 450 €/t, 100 € sous le niveau de la dernière cotation sur la récolte 2024, ce qui n'incite pas les producteurs à s'engager pour le moment. Mais le contexte mondial, marqué par la baisse des cours du pétrole et des oléagineux, amène les marchés sur de nouvelles bases de discussion. La demande indienne apparaît comme un facteur nouveau

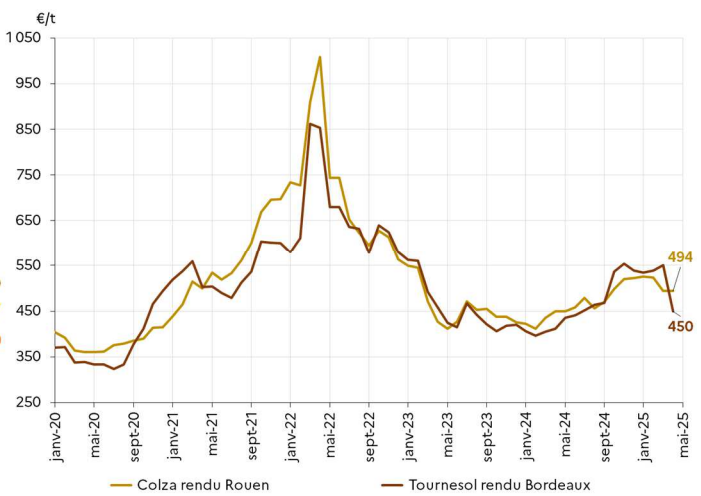
dans un paysage où les récoltes à venir s'annoncent généreuses.

Le colza reste stable en moyenne mensuelle à 494 €/t en cette fin de campagne où les volumes disponibles sont rares. D'ailleurs, au bilan, cette campagne marquée par une demande supérieure à l'offre connaît une nette augmentation des importations européennes. Comme pour le tournesol, mais dans une bien moindre proportion, les prix proposés pour la nouvelle campagne annoncent une baisse des cours, ce qui retient les engagements. Les surfaces de colza sont en hausse en France et en Russie mais en baisse en Ukraine.

Évolution des cours des céréales



Évolution des cours des graines oléagineuses



Source : Srise Île-de-France d'après La Dépêche

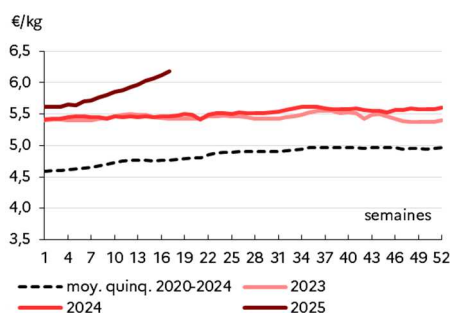
Productions animales

Viandes : bovins, ovins et porcs

Vache : toujours une tendance haussière

La cotation de la vache viande R poursuit son mouvement haussier sur le mois d'avril (+ 21 centimes), résultant d'une offre toujours déficitaire en France et dans les pays producteurs de l'Union européenne par rapport à la demande.

Cotation de la vache R

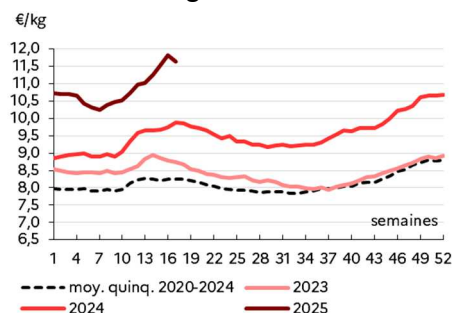


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Agneau : un marché tendu jusqu'aux fêtes de Pâques

La demande en progression au cours des trois premières semaines d'avril pour les fêtes pascales conduit à un marché porteur avec une offre limitée. La cotation de l'agneau R3 enregistre une hausse de 79 centimes sur cette période. La dernière semaine du mois (après Pâques) est marquée par un recul de 19 centimes.

Cotation de l'agneau R3

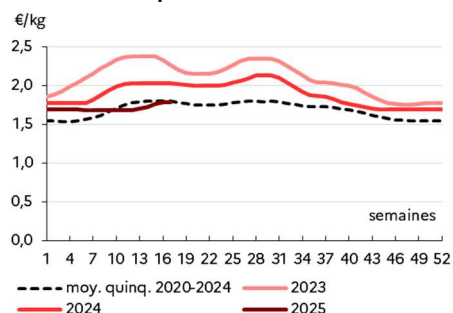


Source : Srise Île-de-France d'après FranceAgriMer

Porcs : poursuite de la hausse en début de mois

La hausse amorcée le mois précédent se poursuit début avril mais les groupements de producteurs sont plus réticents aux propositions des acheteurs et cette situation génère de nombreux invendus. Les cours progressent ainsi jusqu'en milieu de mois, passant de 1,72 €/kg à 1,79 €/kg en deux semaines, puis se stabilisent.

Cotation du porc charcutier



Source : Srise Île-de-France d'après Marché au cadran (Plérin)

Lait de vache

La collecte de lait toujours en fort repli

La collecte de lait de vache francilienne s'établit à 2,6 millions de litres au mois de mars, en repli de 16,0 % par rapport à la moyenne quinquennale 2020-2024. En cumul sur le 1^{er} trimestre, c'est 1,5 million de litres de moins qui a été collecté par rapport à la moyenne 2020-2024. Au mois de mars, les taux butyrique (à 40,99 g/l) et protéique (à 33,46 g/l) du lait décrochent également, passant sous les niveaux de mars 2024 et même sous celui des quatre dernières années pour le taux butyrique.

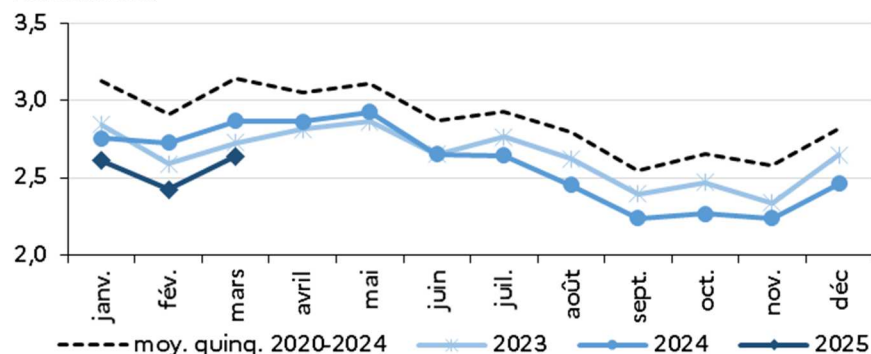
Le manque d'offre en lait de vache soutient le prix réel du lait payé aux producteurs qui enregistre son plus haut niveau pour un mois de mars, à 500,6 €/1 000 l. Il est ainsi en hausse de 4,4 € par rapport à l'an dernier à la même date, et de 80,5 € par rapport à la moyenne 2020-2024.

En savoir plus :

Tableau de conjoncture sur la production laitière : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-production-laitiere-a3587.html>

Livraisons de lait de vache en Île-de-France

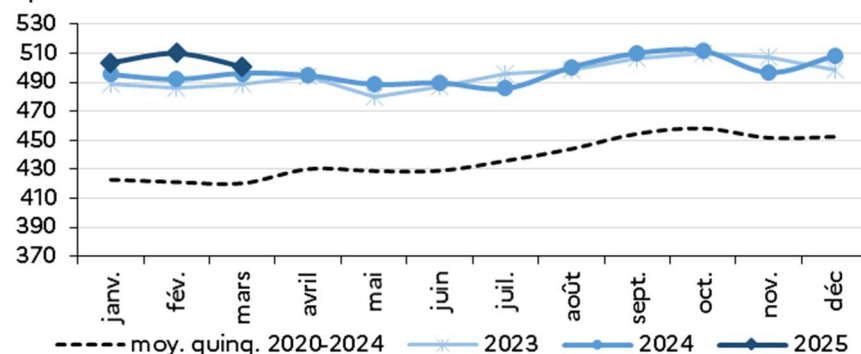
Millions litres



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Prix réel du lait de vache payé aux producteurs en Île-de-France

€/1 000 l



Source : Srise Île-de-France d'après Enquête mensuelle laitière SSP-FranceAgriMer

Fruits et légumes

Prix des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Le printemps s'installe progressivement. Les matinées sont fraîches et les après-midis d'abord timidement ensoleillés puis très chauds en fin de mois dans la moitié nord de la France. Quelques pluies récurrentes persistent dans les régions productrices du sud de la France. C'est sous cette météo mitigée que la production française se développe. Le passage entre les anciennes et les nouvelles récoltes (le poireau nouvelle récolte s'échange aux côtés de l'ancienne récolte) ainsi que le côtoiement des légumes d'hiver avec les légumes d'été se

clarifient lentement. Les productions de tomates, aubergines, courgettes et asperges françaises s'étoffent. Les premiers lots de rhubarbe française et herbes aromatiques françaises arrivent sur le carreau de Rungis. La campagne de salades franciliennes démarre en semaine 15 et bénéficie de bonnes conditions climatiques pour son développement. Le pomelo corse fait son entrée en cotation. Les fruits à noyaux (abricots, pêches, nectarines) espagnols inaugurent le début de la campagne de l'hémisphère nord. Les transitions variétales s'opèrent en douceur avec la substitution du citron primofiore par le verna. Le kiwi français commence à céder sa place au kiwi de l'hémisphère sud (Nouvelle-

Zélande). Les fêtes pascales dynamisent les ventes des asperges et des fraises. Les vacances scolaires freinent quelque peu certaines transactions. L'endive se trouve en situation de crise conjoncturelle deux fois au mois d'avril. Les tout premiers abricots français apparaissent le 29 avril sur le carreau, commercialisés à 12 € en calibre 2A (en quantité trop faible pour pouvoir être cotés).

En savoir plus :

Notes hebdomadaires du marché de Rungis : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/la-conjoncture-de-rungis-les-tendances-generales-de-la-semaine-du-marche-de-a97.html>

Prix en euros HT des principaux produits français sur le carreau des grossistes de Rungis

Produit	Données avril 2025			Évol. en € / mars 2025
	Prix min.	Prix max.	Prix moyen	
Légumes				
Endive France cat.I colis 5 kg : le kg	1,10	1,30	1,19	- 0,41
Endive France extra colis 5 kg : le kg	1,20	1,50	1,32	- 0,42
Laitue feuille de chêne blonde France cat.I colis de 12 : les 12 pièces	10,20	15,00	12,06	- 1,65
Ciboulette France botte : les 10 bottes	4,50	4,50	4,50	-
Échalion France cat.I 30-50 mm : le kg	2,30	2,80	2,58	+ 0,34
Échalote France cat.I : le kg	2,80	2,80	2,80	- 0,30
Aubergine France cat.I : le kg	1,70	2,20	1,87	- 0,33
Concombre France cat.I 500-600 g colis de 12 : la pièce	0,80	1,15	1,05	- 0,07
Courgette verte France cat.I 14-21 cm : le kg	1,30	2,30	1,69	- 0,81
Tomate cerise France extra barq. 250 g : le kg	4,70	6,80	5,90	- 0,50
Tomate ronde France grappe extra : le kg	2,00	2,90	2,53	- 0,52
Pomme de terre basique div. var. cons France non lavée cat.I 40-70 mm sac 10 kg : le kg	0,50	0,55	0,51	- 0,04
Pomme de terre chair ferme Noirmoutier lavée cat.I grenaille cagette : le kg	7,00	9,00	7,83	- 1,30
Artichaut Calico France cat.I + 13 cm colis de 12 : le kg	2,80	3,50	3,22	-
Artichaut Poivrade France cat.I 3,5-6 cm colis de 44 : les 44 pièces	11,00	13,00	12,30	-
Asperge blanche France cat.I + 22 mm plateau : le kg	7,00	10,00	8,29	- 6,19
Rhubarbe France : le kg	5,50	5,50	5,50	-
Fruits				
Fraise Gariguet France cat.I barq. 250 g : le kg	10,50	14,00	11,45	- 3,56
Pomme Golden colo.1-2 France cat.I 201/270 g plateau 1 rg : le kg	1,80	1,90	1,89	+ 0,09
Pomelos rose Corse colis de 32-40 : les 16 kg net	32,00	32,00	32,00	-
Kiwi Hayward France cat.I 85-95 g - 33 - colis : le kg	3,40	3,40	3,40	+ 0,07

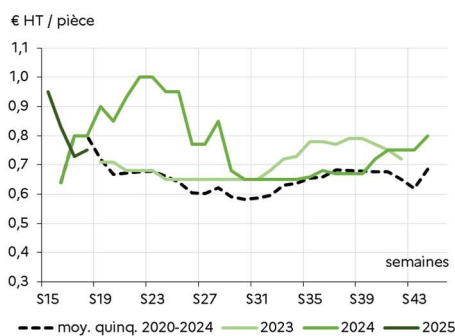
Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Ces prix sont collectés par les agents du RNM, du lundi au vendredi, auprès des grossistes sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis. Sont indiqués dans le tableau le prix minimum constaté, le prix maximal constaté et le prix moyen des données collectées, ainsi que l'évolution en euro du prix moyen par rapport au mois précédent.

Prix de la laitue sur le marché d'intérêt national de Rungis

La campagne de laitues franciliennes débute en semaine 15 à des cours plus élevés de 30 % par rapport à 2024. Les volumes s'étoffent grâce à une météo propice à la production et les clients sont au rendez-vous. Les vacances de printemps ralentissent les ventes et la concurrence

Prix de la laitue Batavia blonde Île-de-France (plein champ, + 400 g, colis de 12) - Stade expédition

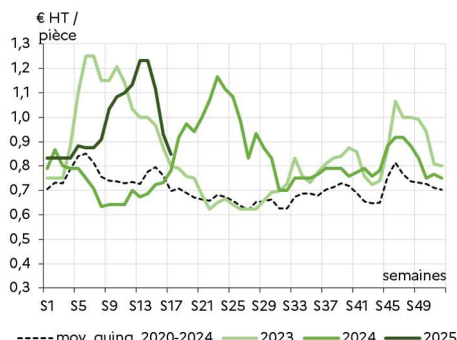


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

interbassins est vive. Quelques tentatives de négociations côté clients ainsi qu'un retard à la coupe freinent l'enthousiasme des producteurs franciliens. Un manque de personnel aux champs pourrait contraindre à un broyage.

Dans ce contexte, le prix de la laitue batavia blonde Île-de-France perd 20 centimes la pièce en quatre

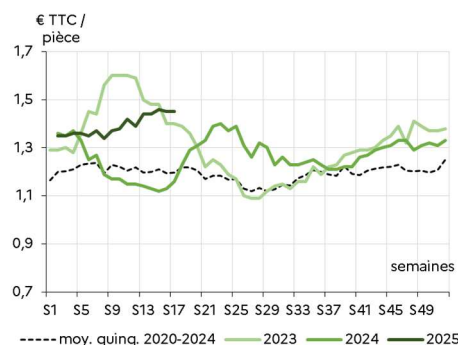
Prix de la laitue Batavia blonde France (cat. I, colis de 12) - Stade de gros



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

semaines, pour repasser sous le niveau de 2024 en semaine 18. Le prix de la laitue batavia blonde France au stade de gros, qui avait atteint un pic à 1,23 € HT la pièce fin mars, recule de 38 centimes en un mois. Au stade de détail, le prix se maintient en revanche en avril, autour de 1,45 € TTC la pièce.

Prix de la laitue Batavia France - Stade détail GMS



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Produit du mois : l'agneau de Pâques à Rungis

La période des fêtes pascales (chrétienne et juive) représente le grand pic de consommation pour la filière ovine sur l'année. Elle correspond à la mise sur le marché des premiers laitons (agneau de bergerie de 3-4 mois) qui possèdent une chair plus rosée que les agneaux gris (plus de 5 mois) au goût plus prononcé et consommés durant l'hiver.

Rappel des éléments marquants de la campagne 2024 : le manque d'offre soutient les prix

La baisse du cheptel de femelles reproductrices à partir de la fin 2023 en France a conduit à une diminution des naissances d'agneaux destinés à l'abattage en 2024 et 2025 (-4,8 % entre 2024 et 2023). Le nombre d'élevages a diminué suite à l'apparition du nouveau variant de la fièvre catarrhale ovine (FCO) de sérotype 8 dès 2023 sur la moitié sud de la France puis l'apparition en été 2024 de la FCO de sérotype 3 dans le Nord et Est du territoire métropolitain. Cette maladie a entraîné le décès d'animaux reproducteurs et de nombreux avortements entre l'apparition des premiers foyers et la mise en place de la campagne vaccinale en 2024.

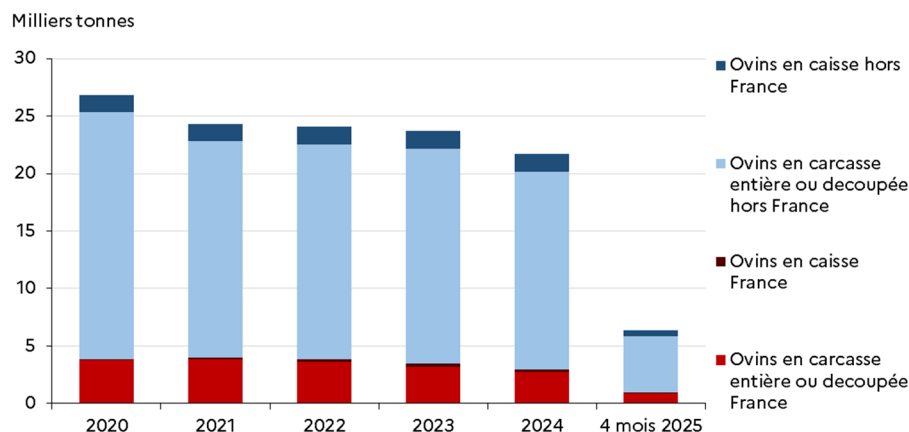
En conséquence, la production de viande ovine française a diminué de 6,5 % en 2024 par rapport à 2023.

Pour couvrir la demande nationale, la France recourt fortement à l'importation, son taux d'autoapprovisionnement n'étant que de 47 %. Mais la production de viande ovine a aussi baissé durant cette période dans les pays comme le Royaume-Uni (-7,4 %), l'Irlande (-9 %) et l'Espagne (-8,4 %). Or ces pays sont les principaux fournisseurs de l'Hexagone, dont les importations proviennent pour 42,8 % du Royaume

-Uni, 18,0 % de l'Irlande, 15,5 % de l'Espagne et 14,3 % de la Nouvelle-Zélande (essentiellement en « chilled »¹ et en surgelés). Cette situation a conduit à une augmentation des prix dans la plupart des pays producteurs.

¹ « chilled » : il s'agit de pièces maintenues à une température comprise entre -1 et 0°C et conditionnées dans un emballage en plastique étanche dans lequel l'oxygène est remplacé par du dioxyde de carbone. Cette technique permet de conserver la viande d'agneau sans la congeler jusqu'à 16 semaines. Elle est donc présentée dans les étals des grandes et moyennes surfaces et aux consommateurs comme de la viande fraîche.

Arrivages de viande ovine sur le MIN de Rungis



Source : Semmaris - Extractions de début mai 2025

En France, le cours de la carcasse d'agneaux couverts R franchit pour la première fois la barre des 10 €/kg en semaine 7 en 2024 et puis la barre des 11 €/kg en semaine 47 et n'est jamais repassé dessous depuis.

Le niveau de prix élevé en 2024 a conduit à un recul de la consommation en France de 3,8 % par rapport à 2023. Cette baisse se poursuit sur les premiers mois de 2025. Sur Rungis, elle se traduit par une baisse des arrivages en 2024 et 2025.

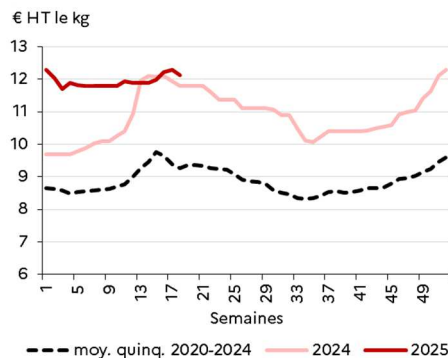
Une campagne 2025 ternie par le niveau de prix et les congés franciliens

En 2025, la campagne de Pâques débute peu de temps après la fin du ramadan (du 28 février au 29 mars), la fête de Pâques tombant le 20 avril.

Sur le marché de Rungis, les cours des carcasses d'agneaux de France et de l'Union européenne subissent une hausse en février à l'approche du début ramadan et se maintiennent ensuite jusqu'à Pâques avec toutefois un léger sursaut quelques jours avant la fête. Le week-end pascal, à cheval sur les deux semaines de congés de printemps en Île-de-France, ne conduit pas à une forte activité pour le marché des agneaux sur Rungis comme à l'accoutumée. Il est aussi probable que le niveau de prix élevé ait freiné la consommation.

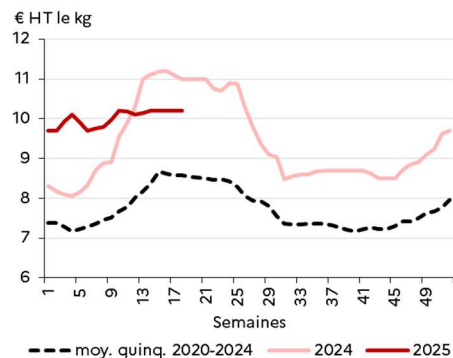
En découpe, le bon équilibre matière permet de répercuter les cours des carcasses sur le prix de l'ensemble des pièces. Mais le cours des culottes (gigots) qui habituellement enregistre une hausse importante sur le mois précédent Pâques (+ 2,35 €/kg en

Cours de la carcasse agneau couvert R France (MIN Rungis)



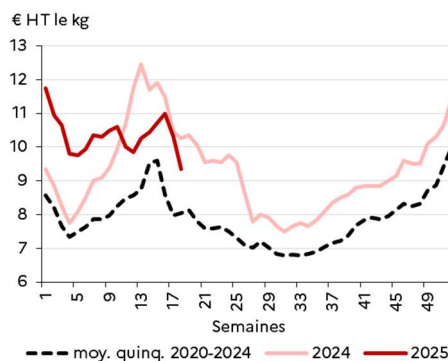
Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France

Cours de la carcasse agneau couverte R origine UE + UK (MIN Rungis)



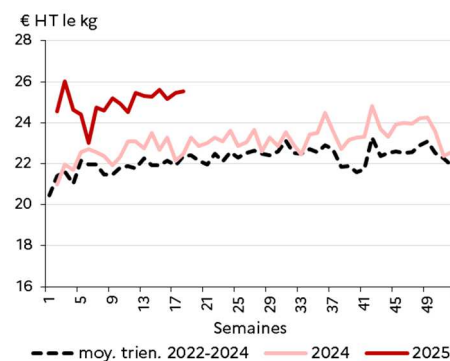
Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France

Cours de la culotte agneau origine UE + UK (MIN Rungis)



Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France

Prix du gigot d'agneau origine France au détail GMS



Source : RNM Rungis - SRISE Île-de-France

2024) n'affiche qu'une variation de + 1,15 €/kg.

Au détail en grandes et moyennes surfaces (GMS), la moyenne du prix du gigot entier français évolue peu sur le mois précédent Pâques, se situant entre 25 et 25,5 €/kg. Elle est cependant supérieure aux prix observés à la même période en 2024

(22 €/kg à 23 €/kg). Le gigot d'agneau « chilled » de Nouvelle-Zélande, souvent vendu comme produit d'appel pour Pâques, est en légère hausse (+ 1 €/kg environ par rapport à 2024) et se situe entre 10 et 11 €/kg.

Sources : FranceAgriMer, SSP, RNM Rungis

www.agreste.agriculture.gouv.fr